

a. **Uno, una** peuvent être accompagnés de **solo, sola tout(e) seul(e)** ou de **mismo, misma soi-même** :

Una sola no lo puede hacer todo. *On ne peut pas tout faire toute seule.*

¡ **Uno mismo** se las arregla ! *On se débrouille soi-même !*

b. On ne peut être que sujet en français, en espagnol **uno** peut être complément tout en gardant une valeur indéfinie, toute relative, il est vrai, puisque **uno** peut devenir **una**. Cette valeur de **uno** est le plus souvent rendue en français par **vous** :

En ningún otro sitio de España le pasa **a uno** esto. J. Corrales Egea

En aucun autre endroit d'Espagne, il ne vous arrive une chose comme ça.

¡ **A uno** le dicen cosas ahora ! *On vous dit de ces choses maintenant !*

c. **Uno** peut être remplacé par **cualquiera** si on veut donner à on la nuance de *n'importe qui, tout le monde*, c'est-à-dire une valeur plus impersonnelle :

Con voluntad, **cualquiera** puede prescindir de fumar.

Avec de la volonté, on peut se passer de fumer.

Cualquiera se arma de paciencia en estos casos, no hay más remedio.

On s'arme de patience dans ces cas-là, il n'y a rien d'autre à faire.

143 **On** est rendu par la deuxième personne du singulier

Dans le discours direct et dans la langue familière, l'espagnol recourt parfois à la deuxième personne du singulier. Par ce procédé, le locuteur ne cherche pas tant à s'adresser directement à son interlocuteur qu'à essayer de généraliser un cas particulier, une expérience personnelle. Le français n'ignore pas cette possibilité « *Quand tu entres dans la crypte, tu es saisi par le silence...* ». Ce recours à la deuxième personne du singulier se fait en espagnol même si l'interlocuteur est habituellement vouvoyé ; en principe, pour que l'utilisation de cette deuxième personne du singulier ne soit pas équivoque, il faut que la phrase commence sous une forme impersonnelle :

On grandit sans s'en rendre compte, on ne pense à rien, on prend des habitudes, on vivote et un beau jour vous vous réveillez (ou on se réveille) vieux et déçu.

Uno crece sin darse cuenta, no piensa en nada, coge costumbres, va tirando y un buen día **te despiertas** viejo y decepcionado.

Ainsi :

Nunca se quiere matar, pero un día **ves** que es lo único posible. J.E. Zúñiga

On ne veut jamais tuer, mais un jour on voit que c'est la seule chose possible.

Va uno a saludarles, por lo amistoso, y **te** sueltan una coz. J. Corrales Egea

On va leur dire bonjour gentiment et ils vous lâchent une grossièreté.

144 **On** est rendu par la première personne du pluriel

Dans la langue courante, le français emploie très souvent on au lieu de **nous**. Dans ce cas, l'espagnol utilise toujours la première personne du pluriel :

On a dîné ensemble et après on est allé au cinéma.

Cenamos juntos y después **fuimos** al cine.

*Bien, on y va maintenant si tu veux ? Bueno, ¿ **vamos** ahora si quieres ?*